

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Film de Alain Ughetto
Production : France
Durée : 1h 10mn
Genre : film d'animation

Avec Ariane Ascaride, Alexis Galmot

Public : Famille à partir de 12 ans
Sortie en salle : 25 janvier 2023

Prix du jury pour un long métrage et prix Gan à la diffusion au festival international du film d'animation d'Annecy 2022.
Prix du cinéma européen 2022 : meilleur film d'animation

L'histoire / Synopsis

Début du XXe siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire.



Intérêt

Histoire de famille qui se croise avec l'Histoire de la moitié du XXème siècle. Transmission intergénérationnelle. La vie dans les villages alpins au début du XXème siècle. Questionnement sur l'exil pour survivre.

Quelques pistes pour travailler en groupe : adultes et adolescents

- 1- Quel est le rôle de la main qui s'immisce régulièrement dans l'animation ? Quelle forme de récit le réalisateur utilise-t-il pour raconter l'histoire ? Comment est montré le lien entre les générations ?
- 2- Comment sont représentés les différents personnages ? Comment pouvons-nous les identifier ? Qu'est-ce qui fait tenir Césira tout au long de sa vie ?
- 3- Cette fiction rejoint-elle une histoire vraie ? Quelles sont les valeurs exprimées ?
- 4- Repérer les lieux et les objets symboliques. Quel est leur rôle dans l'histoire ?
- 5- « *On n'est pas d'un pays mais de son enfance* » Que veut dire le réalisateur par cette phrase ?
- 6- Le film est dédié « *à ma famille, aux familles contraintes à l'exil pour survivre* » : Que peut-on en dire si on fait un rapprochement avec le message du Pape François pour la journée mondiale du migrant 2023 intitulé : « *Libre de choisir d'émigrer ou de rester* » ?
<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/20230511-world-migrants-day-2023.html>

Quelques éléments de réponse

- 1- Dès le générique de début, nous voyons la main du réalisateur qui prépare le matériel d'animation ; il se souvient du petit garçon qu'il était (voix off), celui dont « *les seuls amis s'appelaient pâte à modeler, colle, ciseaux et crayon à papier* » et qui disait à ses parents qu'il voulait faire quelque chose avec les mains. Mains de travailleurs manuels, gestes bricoleurs hérités de son père et de son grand-père. En donnant à voir sa main qui confectionne la figurine représentant sa grand-mère, ou qui amène un élément de décor jusqu'aux personnages, qui caresse la main avec l'alliance de la grand-mère, le réalisateur crée un lien invisible avec ses grands-parents aujourd'hui décédés. Ces scènes sont en gros plan, accentuant l'effet attendrissant. Ce lien se fait encore par quelques belles trouvailles au niveau de la mise en scène : décor construit à partir de matériaux de récupération (brocolis, sucre, charbon, jouet) directement ramassés à Ugheterra et ses environs ; ces rapprochements sont rendus possibles par la technique d'animation en volume. Et c'est sous la forme d'un dialogue imaginaire entre sa grand-mère et lui que l'histoire de la famille et de leur immigration en France nous est racontée.
- 2- Tous les personnages de la famille Ughetto sont représentés par des figurines artisanales aux grands yeux et petits nez ronds : le grand-père Luigi, moustachu, toujours coiffé de son chapeau et portant sa pioche ; la grand-mère Césira, « mémé », robe bleue et épingle dans le chignon, les mains dans la polenta, toujours en mouvement, travaillant pour nourrir ses enfants, surtout quand les hommes sont partis à la guerre. Ce qui la fait tenir c'est son amour pour Luigi (repérer les scènes où ce sentiment est exprimé visuellement avec humour). Les frères de Luigi, Giuseppe et Antonio, sont eux aussi représentés avec leur pioche ; ils accompagnent Luigi dans la plupart de ses tribulations dans la première partie du récit. Les enfants de Luigi et Cesira forment une fratrie émouvante, notamment lorsqu'ils sont rassemblés autour de la table pour le partage du maigre repas, les filles portant le foulard comme Cesira et les garçons la casquette comme Luigi.
- 3- Alain Ughetto, le réalisateur, raconte l'histoire de son grand-père Luigi, qui a quitté l'Italie du nord pour s'installer en France à l'aube du XXème siècle. Il a connu, la colonisation de la Libye, deux guerres, la misère, la mort de certains de ses proches, le fascisme ; il a aussi rencontré l'amour en la personne de Cesira avec qui il a fondé une famille nombreuse.

Certains passages en italien ne nécessitent pas de traduction pour comprendre.

Mais si le réalisateur raconte l'histoire de sa famille, celle-ci fait aussi écho aux histoires multiples de toutes les familles d'immigrés italiens qui se sont installés en Europe ou ailleurs.

Pour un pas de plus : comment réagissez-vous à la béatitude : *Heureux ceux qui ont de la mémoire, ils raconteront leur histoire ?*

Comment laisser une trace ? Des photos de familles sont montrées précisant qu'on ne sait très vite plus nommer les anciens.

Souvent la mémoire de la famille se transmet par la parole, comme ici dans le film. C'est parce qu'Alain a parlé avec sa grand-mère Cesira qu'il sait ce qu'a été la vie de ses ancêtres et peut à son tour transmettre à ses descendants cette mémoire. Il a choisi pour cela l'animation. Mais il est possible de le faire par d'autres moyens comme l'écriture. Au-delà des histoires et des anecdotes familiales, ceci permet de transmettre les valeurs incarnées par les ancêtres, comme cela se perçoit dans ce film.

Les valeurs évoquées : amour et sacrifice, courage, détermination. L'amour permet vraiment d'aller de l'avant et de garder une confiance dans l'avenir.

Et aujourd'hui ? Comment des jeunes se projettent-ils vers l'avenir ?

Référence magistérielle : le pape Pie XII en 1942 passe un message radio diffusé pour inviter à accueillir la vie quand c'est possible.

- 4 Les paysages évoqués montrent la rudesse de vie dans la montagne italienne proche de la frontière. En France, ce sont les chantiers plus que les lieux d'habitation qui prennent la place. La maison où la famille peut enfin s'épanouir, nommée "Paradis", nous est montrée de l'intérieur comme dans le paysage en plan large. Le passage d'un lieu à l'autre est rapide mais les paysages "Mont Viso" et pancarte "Paradis" nous permettent de nous situer car le récit n'est pas linéaire (même au milieu du désert libyen (Tripoli)).

Les pancartes, comme tout écrit dans un film, ont un rôle important pour nous situer (on l'a vu plus haut) mais aussi pour souligner le message du film qui donne son titre au film : « *Interdit aux chiens et aux italiens.* »

Les fleurs, les ricochets formant un cœur ou la trace dans la farine contribuent à l'émotion, la tendresse même si « on ne joue pas avec la nourriture ».

Peut-être des exemples personnels font échos à ce type d'affichage qui discrimine une population. (Interdit aux Nord africains en gare de Courtray dans les années 1970; 'Adults only' pour certains projets en agence de voyage...)

La vache apporte une touche d'humour et de continuité. Elle souligne aussi l'absence d'élevage dans ces régions et donc la vie sans lait. Il faut être riche pour posséder une vache.

Mouches et papillons contribuent à l'humour et donne une touche de légèreté au propos.

La pendule, identifiée comme le cœur de la maison, s'écroule après le passage des soldats allemands et la mort de Luigi.

Les sucres sont un outil de test d'embauche efficace... tout en étant denrée rare dans les assiettes des ouvriers alors que la pomme de terre est la nourriture de base. Les gnocchis donnent une touche de tradition culinaire. Mais il faut noter combien les personnages sont déçus de n'avoir que des gnocchis, car on comprend dans ce cas qu'ils ne sont pas faits avec une base comme des pâtes mais fait à partir de farine de pomme de terre.

Le crucifix, qui se retourne facilement, ouvre sur la place du religieux dans la vie quotidienne. La manière dont le prêtre flotte dans le nuage comme le clocher de l'église, indique un monde à part pour le clergé, mais bien présent dans le quotidien. Ici l'auteur a choisi de montrer la façon dont certains prêtres ont abusé de leur situation pour vivre sur le dos des paroissiens.

Les nonnes fascistes montrent aussi qu'une partie des religieux ont suivi Mussolini dans sa politique fasciste. D'autre part, le film montre combien les pratiques superstitieuses étaient présentes à cette époque et plus encore dans les pays méditerranéens.

- 5 La question de la transmission sous-tend tout le film.

Le sens du toucher est valorisé. Dès les premières images, c'est en travaillant la matière, en créant en répétant les gestes du père que le réalisateur peut remonter plus loin dans le temps. « Il a de l'or dans les mains ». Dès le départ le père dit : « c'est avec la tête que tu dois travailler, pas avec les mains »...les deux ne sont peut-être pas incompatibles. Il convient de souligner à ce stade que pour beaucoup de personnes ayant connu la misère, sortir du travail manuel pour acquérir une situation moins manuelle était signe d'une réussite sociale. Or dans ce film Alain a pris le parti de la valorisation du travail manuel, contrairement à ce que l'on peut encore observer de nos jours.

La transmission intergénérationnelle peut se faire aussi dans les gestes. C'est ensemble, père et fils qu'ils tuent une mouche... Le symbole de ces mouches que l'on tue à la main dans un geste d'une très grande rapidité (avant que la pioche ne tombe), illustre encore la dextérité de ces travailleurs manuels.

Avec des jeunes, la relation parent ou grands-parents / enfant peut être interrogée.

C'est ensemble, père et fils qu'ils tuent une mouche...ces gestes familiaux qui se transmettent de génération en génération.

Avec des jeunes, la relation parent ou grands-parents / enfant peut être interrogée.

6 Autour de la question de la migration

Le film évoque le rêve de l'Amérique. Dans cette histoire c'est le bateau avec les affaires de la famille qui coule, mais cela aurait pu être avec la famille. L'afflux de migrants en Méditerranée vient questionner le continent européen pour les migrants actuels. La migration a toujours existé. Il est logique et compréhensible que des personnes qui n'ont rien quittent leur pays pour des contrées qui paraissent plus propices à la vie. Ce fut le cas pour une bonne partie de la population italienne, au début du XXème siècle.

Comment le film évoque-t-il l'intégration des populations immigrées ?

Les ouvriers italiens vont de chantiers en chantiers. Les déplacements ne facilitent pas la scolarisation des enfants. Des mariages, des achats immobiliers marquent la volonté de vivre là où est le travail.

"Où que nous décidions de construire notre avenir, dans notre pays de naissance ou dans un autre, l'important est qu'il y ait toujours une communauté prête à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer tout le monde, sans distinction et sans laisser personne de côté", a écrit le Pape François (le 11 mai 2023 lors de la publication de son message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2023).